

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 11 (1871-1873)
Heft: 66

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1871

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROCÈS-VERBAUX.



SÉANCE DU 4 JANVIER 1871.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. VENIER, présenté par M. BRÉLAZ dans la séance du 21 décembre 1870, est proclamé membre de la Société.

Le président annonce une présentation.

M. le prof. **P. Piccard** fait fonctionner un modèle de gyroscope dont il expose ensuite la théorie.

MM. JOHANNOT et L. DUFOUR, prof., font quelques observations sur les formules exposées, et ce dernier ajoute diverses explications et expériences.



SÉANCE DU 18 JANVIER 1871.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le comte William DE ST-GEORGES est proclamé membre effectif de la Société.

Le président annonce deux nouvelles présentations.

M. le prof. **C. Dufour** revient en quelques mots sur la tension hygrométrique de l'air sous l'influence des glaciers. Quelques expériences directes lui ont permis de constater l'influence desséchante de la glace sur l'air qui l'entoure. (Voir X, p. 621.)

M. le prof. **F. FOREL** ajoute quelques observations à l'appui des conclusions de M. Dufour.

M. le prof. **F. Forel** s'est occupé de l'étude de la glace comme corps diathermal, à propos des pierres incrustées dans la masse des glaciers et renfermées dans une niche de forme particulière. (Voir X, p. 673.)

M. le colonel **F. Burnier** fait passer sous les yeux de la Société une table des fonctions trigonométriques, qu'il a calculée en prenant la longueur de l'arc comme argument de sa table par rapport au rayon. A cette occasion, il fait voir le volume des tables dit *Opus palatinum*, qui est dû à la persévérance de Georgus Joachimus Rheticus, des Grisons, mort en 1574, lequel avait été un des collaborateurs de Copernic. Ces tables contiennent les fonctions trigonométriques de dix en dix secondes, avec dix décimales, tandis que M. Burnier s'est borné dans les siennes à trois décimales seulement.

L'ouvrage de Rheticus paraît avoir été imprimé en 1590 par les soins de son disciple Othon.

M. **Renavier**, prof., annonce la publication de deux notices sur la géologie des Alpes fribourgeoises, par MM. Gilliéron et Ernest Favre, et parle des *couches rouges*, que ces auteurs considèrent comme crétacées.

M. le prof. **Schnetzler** entretient l'assemblée du champignon particulier qui s'observe sur les parties souterraines du bois de la vigne et de certains arbres; il explique que cette moisissure, qui a été si préjudiciable au vignoble de Lavaux, en particulier, est une phase du développement d'un champignon déjà connu sur d'autres plantes et dont l'aspect et l'activité varient selon les diverses phases de son développement. Il parle des moyens qu'on peut mettre en usage pour en diminuer les ravages.

M. J. DE LA HARPE, Dr, ajoute quelques remarques sur ce même champignon, qu'il a observé sur les vignes malades, et M. FOREL ajoute quelques détails relatifs à l'influence de ce champignon sur des poiriers de jardin.

SÉANCE DU 1^{er} FÉVRIER 1871.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Sont proclamés membres de la Société :

MM. LUCIEN REYMOND, présenté par M. le prof. FOREL
» JACOB WALTHER, » » BRÉLAZ.

M. **Rieu** attire l'attention de la Société sur les phénomènes de végétation et de culture qui concordent avec la marche rétrograde de certains glaciers, ainsi qu'il a pu le remarquer à Chamounix, au glacier des Bossons.

M. **LERESCHE** a fait des observations en sens inverse, à Zermatt, en 1839. — Une discussion générale s'engage à ce sujet.

M. **Leresche** entretient la Société des observations géologiques, et surtout botaniques, qu'il a pu faire l'été dernier dans les Pyrénées et une partie de l'Espagne.

SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1871.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. le président annonce la démission de deux membres de la société, M. Charles BLANCHET et M. Aimé CLOT, instituteur.

M. **RENEVIER**, secrét.-rédact., présente le n^o 64 du Bulletin, et annonce que le volume X sera clos avec le n^o 65, qui contiendra une table des matières des *dix* premiers volumes de notre Bulletin.

M. Schnetzler expose quelques uns des résultats auxquels on arrive aujourd'hui par des recherches microscopiques sur la transformation de divers champignons, qui constituent la moisissure de quelques substances, telles que le tannin. Les recherches de de Barry et celles de van Fiegem permettent de constater que certains de ces champignons, tels que *Aspexillius glaucus* et *Eurotium herbariorum* ne sont que les différentes formes d'un même type.

M. le docteur Du Plessis apporte un flacon contenant quelques exemplaires de chenilles recueillies à St-Livres, sur Aubonne, et envoyées au Musée cantonal. Ces chenilles, longues de 6 à 10^{mm}, faisaient partie d'une collection de chenilles semblables trouvées vivantes sur la neige par un froid de 10 à 12 degrés au-dessous de zéro et couvrant un assez grand espace dans un champ éloigné de toute forêt. Selon les apparences, on pourrait attribuer la présence de ces chenilles à la rupture et à la dispersion accidentelle d'un grand nid de ces insectes, tels qu'il s'en forme sur certains arbres et surtout sur le mélèze. La chenille paraît être celle d'un bombyx, dont quelques espèces peuvent résister à des froids très vifs ; il sera intéressant de déterminer exactement l'espèce recueillie autant que les exemplaires conservés permettront de le faire.

M. DE LA HARPE, père, a examiné les huit larves qui, au dire de M. le prof. Duplessis, ont été recueillies cette année en plein champ sur la neige. « Trois d'entr'elles appartiennent à quelque coléoptère xylophage (je crois), que je ne puis spécifier, cinq autres sont de vraies chenilles et me paraissent provenir de quelque nouvelle branche du genre *Noctua*, Boisd. Selon toute probabilité, ces insectes proviennent, ou du défoncement du sol d'une haie ou d'un taillis, ou de l'arrachement d'un arbre. Les chenilles sont du genre de celles qui vivent enfouies sous la mousse et en terre et y passent l'hiver pour naître en juin. Je ne pense pas que la météorologie ait aucun profit à faire de leur apparition fortuite en hiver. »

M. Du Plessis donne encore quelques détails sur les études dont il s'occupe depuis plusieurs années au sujet des infusoires.

Il a pu constater, par la coloration artificielle de certains infusoires, que le noyau seul absorbe la matière colorante, et que chaque infusoire n'a qu'un noyau, qui constitue en réalité la par-

tie vitale de la cellule. On ne trouve qu'un seul noyau dans toutes les espèces, à l'exception d'une seule qui a deux noyaux. La multiplication se fait par séparation ou par bourgeonnement. La méthode des colorations artificielles, aidée des excellents microscopes qu'on possède aujourd'hui, permet de constater ainsi la constitution et le mode de multiplication des infusoires.

Ces recherches le conduisent à reconnaître le bien-fondé des idées, maintenant abandonnées, de certains naturalistes anciens sur la constitution des infusoires considérés comme des animaux unicellulaires ou polycellulaires.

M. le prof. **Renévier** annonce une nouvelle livraison de la géologie du Jura, de M. Aug. Jaccard, avec carte géologique du Locle et des Brenets.

SÉANCE DU 1^{er} MARS 1871.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. le Dr **J. De la Harpe**, père, désire consigner dans le Bulletin un fait important de botanique agricole, qu'il a constaté l'année dernière, relativement au développement des pommes de terre et à l'influence que peut avoir sur cette importante culture la manière de la pratiquer dans nos contrées.

M. **Schnetzler** fait voir à la Société un bel échantillon d'empreintes de poissons fossiles, remarquablement conservées, dans un fragment de roche du terrain houiller des environs d'Épinac et Autun (Saône-et-Loire).

SÉANCE DU 15 MARS 1871.

Présidence de M. SCHNETZLER, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le président communique à la Société une lettre qu'il a reçue de M. le Dr BARACK, bibliothécaire de la cour à Donau-Eschingen, datée du 5 mars 1871, par laquelle ce savant sollicite le concours de la Société pour la reconstitution d'une bibliothèque publique à Strasbourg en remplacement de la belle bibliothèque détruite par les Allemands dans la dernière guerre. — Renvoi au bureau.

M. Rieu cite un cas d'incendie allumé par la foudre, malgré l'existence d'un paratonnerre, parce que celui-ci ne conduisait pas le fluide dans un sol assez humide ou dans un courant d'eau.

M. Du Plessis fait la lecture de sa lettre d'envoi du 20 janvier 1871, qui accompagnait les chenilles trouvées sur la neige et mentionnées dans la séance du 15 février passé.

M. Renevier, prof., informe la Société que, grâce aux excavations qui se font pour une nouvelle maison en construction, il a reconnu à Vernex l'existence de la bande néocomienne de Châtel-St-Denis et des Pleyades. Il a trouvé sur place quelques fossiles qui ne lui laissent aucun doute.

M. P. Piccard, prof., revient sur le gyroscope dont il a parlé le 4 janvier. Il explique les motifs d'une contradiction apparente, qui résulte simplement du fait que la pointe doit reposer sur une surface dure et bien plane au lieu de pivoter dans une cavité en cuvette, quelque petite quelle soit. La théorie n'est donc point infirmée par les imperfections de l'expérience.

M. Renevier, prof. donne quelques explications sur la théorie paléontologique, dite des Colonies et annonce une nouvelle publication de M. BARRANDE sur ce sujet.

M. Forel, prof., expose ses idées relatives l'influence des eaux limoneuses, et particulièrement du Rhône, sur la température moyenne des eaux du lac Léman à diverses profondeurs.
